



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

La mort d'Aharon Hacoheh



Tombe d'Aharon Hacoheh en Jordanie

Lorsqu'ils furent arrivés à Hor Haar, Hachem annonça à Moché : « Aharon va être réuni à ses pères. Son âme rejoindra celles des autres Tsadikim dans le Olam Haba. Dis-lui avec douceur qu'il est sur le point de quitter ce monde en raison de sa faute des eaux de Mériba. Son fils Eléazar lui succédera comme Cohen Gadol. »

Hachem choisit de révéler ceci à Aharon par l'entremise de Moché plutôt que de lui en faire part lui-même comme s'il était embarrassé de devoir lui dire.

Hachem ajouta : « Aharon ne connaîtra pas la mort par l'entreprise de l'ange de la mort. Lorsqu'il a risqué sa vie en offrant les kétores au sein du peuple afin d'arrêter la plaie, J'ai décrété que l'ange de la mort n'aurait sur lui aucun pouvoir. C'est Moi-même qui recueillerai son âme. »

Le lendemain, Moché accorda à Aharon un honneur public; il lui dit de s'avancer dans le Ohel Moed, à la place normalement occupé par Moché.

Lorsque la procession arriva au Michkan, Aharon voulut y entrer afin d'accomplir le Service quotidien du matin.

« Attends », lui dit Moché, « Hachem a ordonné que tu n'accomplisses pas la Avoda aujourd'hui ».

« Qu'a-t-Il ordonné ? » demanda Aharon.

« Gravissons la montagne de Hor Haar et je te le dirai », répondit Moché.

Moché gravit la montagne avec Aharon et Eléazar son fils.

Aharon l'interrogea alors une nouvelle fois : « Qu'a ordonné Hachem ? »

« Mon frère » lui dit Moché avec égard, « as-tu conscience d'avoir reçu un gage que le Tout-Puissant puisse te réclamer ? »

« Moché mon frère, le Michkan tout entier et ses ustensiles m'ont été confiés. Ai-je failli dans la Avoda ? »

Moché tenta alors une approche plus directe : « Hachem t'a-t-Il confié une lumière ? »

« Pas seulement une », répondit Aharon, « les sept lumières de la Ménorah sont sous ma responsabilité ».

« Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire », précisa Moché, « peut-être t'a-t-Il confié quelque chose qui ressemble à une lumière ? »



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

« L'âme de l'homme est la lumière d'Hachem » (Michlé 20-2), répondit Aharon.
« Voudrais-tu dire que l'heure de ma mort est arrivée ? »

« Oui », répondit Moché.

Au sommet de la montagne, une grotte avait été préparée; un lit et une bougie allumée s'y trouvaient.

Hachem dit à Moché : « Revêts Eléazar des vêtements sacerdotaux de son père Aharon, car il lui succèdera comme Grand-Prêtre ».

Lorsque Moché entendit ce commandement, il ne sut comment procéder pour l'accomplir. Il était interdit de vêtir le Cohen Gadol dans un autre ordre que celui qui était prescrit : en premier lieu, les sous-vêtements puis les autres habits. Afin d'habiller Eléazar dans l'ordre prescrit, il lui faudrait dépouiller Aharon de tous ses vêtements, et même de ses sous-vêtements.

« Ne crains rien » dit Hachem à Moché, « agis et Je ferai ma part ».

Lorsque Moché retira chacun des vêtements sacerdotaux d'Aharon, il trouva à sa place le vêtement céleste correspondant, de sorte qu'à aucun moment, le corps d'Aharon ne fut dénudé.

Lorsque Moché eut retiré les huit vêtements sacerdotaux, Aharon portait les huit habits célestes leur correspondant.

Moché dit alors à Aharon : « Allonge-toi sur le lit ! » et Aharon le fit.

« Ferme les yeux », Aharon les ferma.

« Étends tes jambes », Aharon obtempéra.

La Chékhina descendit et l'âme d'Aharon fut attirée vers elle dans la joie et l'allégresse, retournant à la source à laquelle elle avait toujours aspiré.

Nul autre que Moché et Eléazar ne furent autorisés à contempler cette scène grandiose.

Aharon Hacoheh est mort le 1^{er} Av 2487, à l'âge de 123 ans.

Le deuil fut général. Il dura trente jours et tous, hommes, femmes et enfants, y prirent part dans la douleur. Aharon jouissait d'une immense faveur auprès du peuple, car il aimait la paix et la recherchait ardemment.

Le Klal Israël avait été protégé par les Nuées de Gloire grâce à son mérite. A sa mort, elles disparurent.